

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDEANO.

## ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Etranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

## LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL &amp; FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :

ANDRÉ ZEPHY.

## INSERTIONS :

Annonces 1 <sup>re</sup> page.....	3 piastres la ligne
Annonces 2 <sup>me</sup> page.....	6 » la »
Insertions, corps du journal.....	45 » la »
La Livre Turque à n. 400.	

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, et se paient d'avance.  
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A Smyrne, chez M. Caridi ; à Paris, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à Rome, chez les principaux libraires ; à Milan, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et Co, à Vienne, I. Niermeggasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à Londres, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

(Voir « Dernières Nouvelles ») à la 3<sup>me</sup> page.

LA TURQUIE paraît en deux éditions : une édition du matin, contenant les télégrammes arrivés dans la nuit, et une édition du soir, donnant les nouvelles du jour.

Les abonnés recevront, comme par le passé, l'édition du matin. Ceux qui voudraient également recevoir l'édition du soir n'auront à payer qu'un supplément de trois francs par mois.

La vente au numéro sera faite au prix d'usage.

## TELEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET C<sup>ie</sup>

## Autriche-Hongrie.

Vienne, le 7 avril.

Obligations Roumélienne..... fr. 17.50  
Pièce de 20 francs..... » 9.84  
Agio..... » 107.70  
Change sur Londres..... » 123.05  
M. le comte Andrassy est parti pour ses terres de Terebes ce qui est considéré comme un symptôme d'une situation politique moins tendue.

Vienne, 8 avril, soir.

L'empereur est rentré à Vienne.

Vienne, 9 avril.

M. le comte Andrassy a ajourné son départ pour Terebes.

## France.

Paris, 7 avril.

Obligations Roumélienne..... fr. 33.75  
Agio..... » 107.70  
Change sur Londres..... » 123.05

Paris, 8 avril, matin.

Le ministre de l'instruction publique, dans un discours prononcé à la Sorbonne, a insisté sur ce point que le gouvernement désirait la paix et qu'il espérait qu'elle serait maintenue.

## Angleterre.

Londres, 7 avril, soir.

Dans les sphères diplomatiques on assure que les nouvelles reçues de Constantinople sont conciliantes.

Londres, 9 avril.

M. Bourke a reçu un télégramme du consul anglais de Sérajevo déclarant que les bruits répandus de nouveaux massacres sont entièrement controuvés.

## Russie.

Saint-Petersbourg, 7 avril.

Les journaux officiels annoncent que la santé de l'empereur était excellente, Sa Majesté n'ira pas cette année aux eaux d'Enns. Les journaux ajoutent qu'on doit exclure de cette détermination tout motif politique.

Les arrestations des socialistes augmentent ; il y a malaise dans le pays.

## Italie.

Rome, 7 avril.

M. Corti, ministre d'Italie à Constantinople, a reçu l'ordre de retourner à son poste.

Rome, 8 avril, matin.

Le *Diritto* annonce que le Pape serait dans l'intention de laisser aux catholiques d'Orient la faculté d'élire leurs patriarches et évêques, en réservant le sacre à la cour romaine. Une bande d'internationalistes a assailli les troupes de Benevento ; il y a eu plusieurs morts et des arrestations.

Rome, 9 avril.

Le gouvernement a distribué au Parlement le volume contenant la correspondance échangée avec divers cabinets sur les affaires d'Orient. Ce volume renferme 510 documents, à partir de l'année 1875.

## Allemagne.

Berlin, 7 avril.

M. le prince de Bismarck conserve définitivement ses fonctions de chancelier de l'empire ; il prend seulement un congé.

Berlin, 9 avril.

Le prince de Bismarck a été reçu par l'empereur.

Le 12 de ce mois le prince et la princesse Vladimir de Russie seront également reçus par l'empereur à leur passage pour se rendre en Suisse.

## Grèce.

Athènes, 5 avril.

Plusieurs capitalistes ont souscrit à l'emprunt de 10 millions de drachmes dont le succès est maintenant assuré.

Les journaux annoncent que la convocation du parlement aura lieu au commencement du mois de mai. Il s'occupera des mesures à prendre pour l'exécution des lois militaires.

Athènes, 7 avril, matin.

Jeudi prochain aura lieu la célébration de la fête nationale.

Les souscriptions à l'emprunt de 10 millions continuent.

Le premier ban de la réserve est appelé pour le mois prochain.

## COURS DES FONDS.

Londres, le 7 avril.

Ouverture..... LS. 12 1/8  
Clôture..... » 12 1/16

Paris, le 7 avril.

Rente française 5 %..... fr. 108.10  
5 % ottoman..... » 12.25  
5 % » (Boulev. rd) (10h. 35 m.)..... » 12.17

Londres, le 9 avril.

Ouverture..... LS. 12 1/8  
Clôture..... » 12 1/16

Paris, le 9 avril.

Rente Française 5 %..... fr. 108.05  
5 % ottoman..... » 12.25  
5 % » (Boulev. 10 h.)..... » 11.75  
Obligations Roumélienne..... » 123.85

Vienne, le 9 avril.

Obligations Roumélienne..... fl. 17.25  
Pièce de 20 francs..... » 9.86  
Agio..... » 107.70  
Change sur Londres..... » 123.05

## BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P 12.34  
En ce moment..... » 12.34  
Obligations Roumélienne..... fr 34. —  
Papier-monnaie — L. T. 100 P 158. —

## OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

10 avril 1877

Lever du soleil..... 5 h 32 m.  
Coucher..... » 6 » 32  
Temps moyen à midi apparent..... 12 » 17  
H à la turque à midi moyen..... 5 » 21

8 heures du matin.

Baromètre..... 764.4  
Thermomètre..... 40.0  
Vitesse..... 7.4  
Maxima de la veille..... 49.4  
Direction et force du vent ENE. faible.

## NOUVELLES DIVERSES.

Un service télégraphique en langues étrangères vient d'être établi à l'arsous où n'existait que le service en langue turque. Le prix d'une dépêche simple de 20 mots de la capitale pour cette destination est de trente-cinq piastres.

On écrit de Munich le 28 mars :

« L'Académie des Sciences a célébré aujourd'hui, par une séance publique, l'anniversaire de sa fondation par l'électeur Maximilien III. A cette occasion, le professeur Dollinger, recteur de l'Académie, a prononcé devant un auditoire nombreux, dans lequel se trouvaient les ministres de Luitz et Pfeuffer, un discours historique fort remarquable. A la fin de ce discours, qui n'a pas duré moins d'une heure et demie et que l'orateur a prononcé, malgré ses 75 ans, d'une voix claire et sonore, M. Dollinger a annoncé qu'à la suite d'une donation faite par Christaki Effendi Zographos de Constantinople, pour l'encouragement de la langue et de la littérature grecques, l'Académie décrèterait un prix de 1370 marks à l'auteur de la meilleure étude, sur l'étendue, le contenu et le but du Recueil d'extraits d'ouvrages grecs anciens fait par Constantin II. L'Académie recevra jusqu'au 31 décembre 1878, les dissertations qui devront porter en tête une épigraphe et devront être écrites en allemand, en grec ou bien en latin. »

Notre correspondant de Gallipoli nous a écrit, il y a quelques jours, au sujet de certains actes de brigandage qui ont eu lieu dans le département de Kéchan. Voici ce qu'on lit à ce sujet dans l'*Andrinople*, journal officiel du vilayet :

« Le 31 mars dernier, une bande de brigands d'une douzaine d'individus, après avoir saccagé et pillé un parc de moutons situé dans les environs du village de Yénidek, district de Kuchan, a assailli aussi les trois septuagies formant

l'escorte de la poste entre Ferdj k et Kuchan. Un zep ié a été mortellement atteint dans l'engagement et un autre blessé.

« Sur l'avis de ce nouvel exploit et en vertu des ordres du gouverneur-général, le commandant de la gendarmerie, Méhmet Effendi, est parti immédiatement avec un détachement de la force publique pour se mettre à la poursuite des bandits. Dans le même but, un autre détachement a été expédié de Kuchan, et il y a lieu de s'attendre, d'après les mesures énergiques qui ont été prises, à voir toute la bande tomber entre les mains des autorités. »

## SOCIÉTÉ DU CROISSANT ROUGE

SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES.

La commission instituée par le gouvernement impérial à l'effet d'organiser la Société Ottomane de secours aux blessés militaires, a l'honneur de convoquer en assemblée générale les personnes qui ont bien voulu souscrire à cette œuvre humanitaire.

L'objet de cette première réunion des membres de la Société est de se constituer elle-même et de procéder à l'élection du bureau et du comité central, conformément aux statuts de la Société sanctionnés par le gouvernement.

La réunion aura lieu samedi prochain 2/14 Avril à 4 heures précises du matin à la turque dans les salons de l'Ecole impériale de médecine à Yali-Kousk.

La Commission prie mesieurs les membres de la Société de se munir du billet respectif d'inscription qui est personnel et de rigueur pour l'admission à la réunion.

Constantinople, le 9 Avril 1877.

## TELEGRAMMES

Nouvelles Diverses.

(Par le courrier de Varna.)

Les nouvelles d'Europe se résument dans ces deux questions : le protocole de Londres et le congé de M. de Bismarck. Au sujet du congé du prince-chancelier d'Allemagne, voici les télégrammes publiés par les journaux reçus voie de Varna :

Berlin, 2 avril.

Le prince de Bismarck est sur le point d'utiliser le congé prolongé que, depuis longtemps déjà, il a l'intention de prendre.

Rien n'est encore décidé au sujet des personnalités qui le remplaceront pendant son absence. Selon toute probabilité, c'est le secrétaire d'Etat Bulow qui sera chargé des affaires étrangères et M. de Camphausen des affaires intérieures.

Londres, 3 avril.

Le *Morning Post* publie la dépêche suivante :

Berlin, 2 avril.

« Le prince de Bismarck a offert sa démission des fonctions de chancelier de l'empire. Cette nouvelle a produit ici une sensation extraordinaire. »

« Le motif qui a inspiré le prince de Bismarck n'est pas connu positivement, mais le différend que le chancelier de l'empire a eu récemment avec le général Stosch serait, dit-on, la raison principale qui l'a déterminé à agir ainsi. »

« Le prince héritier a fait tous ses efforts pour persuader au prince de Bismarck de retirer sa démission. »

« L'empereur a refusé de l'accepter, reconnaissant en même temps, de la manière la plus gracieuse, les éminents services rendus par le prince au pays, et ajoutant que le pays en avait encore besoin. »

« L'empereur lui a accordé néanmoins un congé d'un an. »

Après avoir publié la dépêche de son correspondant de Berlin, le *Morning Post* ajoute la réflexion suivante :

« Cette chute (car ce n'est rien de moins que cela) du grand ministre allemand éloignera des conseils de l'Europe ? Une menace permanente de troubles. Nous pouvons maintenant nous attendre, avec un meilleur espoir, à recueillir les heureux résultats qui doivent suivre le protocole de Londres. »

On écrit de Berlin, à la date du 2 avril, à la Gazette de Cologne :

Notre attention est attirée en ce moment par les affaires intérieures beaucoup plus que par les affaires extérieures. Le chancelier se plaint depuis quinze jours de l'état de sa santé et ne cache pas qu'il est arrêté non seulement par l'affaire Stosch, mais de la marche des choses à beaucoup d'autres égards encore. Il désire non pas se retirer tout à fait des affaires, mais prendre un congé assez long.

Quelques-uns racontent que le prince a offert sa démission, mais que l'empereur n'a pas voulu en entendre parler et a consenti à lui accorder un congé d'un an.

Ce qui est certain, c'est que le chancelier a pris un congé d'un an, et les bruits les plus divers se rattachent à ce fait ; on dit, par exemple, que le comte de Stolberg sera nommé vice-chancelier et M. Camphausen président du conseil ; d'autres, au contraire, pensent que la succession du prince de Bismarck pourrait bien échoir au maréchal de Manthey.

Il n'est pas vrai qu'un dissentiment grave ait éclaté entre le prince de Bismarck et le ministre Camphausen. Il y a eu des explications amicales échangées au sujet de la position de M. Camphausen comme vice-président du ministère.

Quant au protocole de Londres, nous empruntons au journal le *Temps* les renseignements qui suivent :

Le texte du protocole et les conditions auxquelles la Russie a attaché le licenciement de l'armée concentrée en Bessarabie ne seront vraisemblablement connus qu'après-demain ; la Chambre des communes prend ses séances jeudi, et l'on sait que le gouvernement a promis de lui exposer alors les décisions auxquelles il s'est arrêté. Il est certain, d'autre part, qu'on en sait dès aujourd'hui assez, soit sur la marche des négociations, soit sur le résultat auquel on est arrivé, pour apprécier les services que vient de nous rendre la diplomatie. Le but que se proposait l'Angleterre et la Russie ne fait, en particulier, doute pour personne. La Russie, en soulevant l'idée d'un protocole, voulait donner aux vœux de la Conférence de Constantinople une forme plus solennelle, leur imprimer davantage la caractéristique de résolutions, lier les puissances à cette expression des vœux communes et y déposer comme un engagement tacite de s'en faire au besoin respecter. La Russie, en un mot, espérait tirer du protocole, au profit de la Turquie, le résultat qu'elle ne réalisait pas par les réformes promises, l'obligation morale pour l'Europe de les lui imposer, et l'autorisation virtuelle pour le gouvernement russe lui-même d'agir au nom de l'Europe. Le traité de Paris au lieu d'être remplacé par un nouvel instrument, la position créée par l'acte de 1856 aurait été tacitement modifiée, les arguments que l'Angleterre en tirait en faveur de l'indépendance ottomane auraient été paralysés.

Il était impossible que lord Derby ne sentît pas la portée des propositions russes et qu'il ne mit pas tous ses soins à prévenir les conséquences que la Russie se promettait d'en tirer un jour. Ainsi s'explique un changement de rédaction dont on a beaucoup parlé. Le général Ignatieff voulait que les signataires s'engageassent dès aujourd'hui à user des moyens nécessaires pour opérer les réformes que la Porte se montrerait impuissante à réaliser ; le *foreign-office* s'y est refusé, et a fait adopter un texte d'après lequel les puissances, dans le cas prévu, se contenteraient d'aviser. On sent quelle est la différence.

Voilà pour l'avenir ; mais le présent avait aussi ses dangers, et des dangers auxquels il fallait se hâter de parer. Qu'arriverait-il si la Porte, ayant échoué dans ses négociations avec le Monténégro, reprenait à l'expiration de l'armistice les hostilités contre son feudataire ? Qu'arriverait-il si les printemps voyaient renaître l'insurrection de l'Herzégovine et de la Bosnie ? Qu'arriverait-il si les innovations constitutionnelles provoquaient un soulèvement orthodoxe dans l'une ou l'autre des provinces turques, ou si le fanatisme mahométan se portait à des excès contre les chrétiens ? N'était-il pas certain que l'armée russe, massée si près des frontières, se croirait alors appelée à intervenir ? N'était-il pas évident que, devant une nécessité de ce genre, le traité de Paris et les représentations de l'Angleterre devaient être impuissants à arrêter la politique de Saint-Petersbourg ? N'était-il pas autorisé à supposer que les forces rassemblées sur la Pruth attendaient précisément qu'un accident de la nature de ceux que nous venons d'indiquer leur donnât le signal ? Le protocole lui-même, dans cet ordre de considérations, ne semblait-il pas avoir précisément pour objet de donner d'avance satisfaction à l'intervention de la Russie ?

Telles étaient les préoccupations du cabinet anglais, et c'est pourquoi, dès que le protocole lui fut proposé, il s'efforça de faire du désarmement la condition de son adhésion. Mais une fois soulevée, cette question ne pouvait manquer de prendre le premier rang ; elle devenait forcément le nœud du débat, et il ne faut s'étonner ni qu'on ait été si longtemps à s'entendre, ni que la solution à laquelle on est arrivé soit si peu catégorique. S'il faut, en effet, en croire les informations qui nous sont parvenues jusqu'ici, la Russie ferait dépendre la démobilitation de son armée de conditions qui laissent le champ ouvert à bien des délais et à bien des événements.

On voit quelles sont la portée et la valeur des négociations dont l'Europe suit le cours depuis un mois. L'Angleterre, en obtenant une modification à la rédaction primitive du protocole, a manifesté une fois de plus la résolution de refuser son assentiment à toute intervention armée en Turquie ; quant à l'armée russe, elle en a obtenu le licenciement éventuel, ce qui est quelque chose, mais ce qui n'est pas suffisant pour dissiper toutes les appréhensions soulevées par les affaires d'Orient. Un fois l'armée de Bessarabie démobilisée on pourrait se rassurer dans la pensée que la Russie ne recommencerait pas de sitôt l'effort et les sacrifices que cette démonstration lui a coûtés ; mais aussi longtemps que trois cent mille hommes restent le fusil au bras sur les bords de la Pruth, il est impossible de regarder les risques de guerre et de complications comme absolument dissipés.

## PARLEMENT.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Présidence d'AHMED VÉLIK Pacha

Séance publique du 23 Rébi-ul-Ewel

(7 avril.)

La séance est ouverte à 5 heures à la turque.

Sur les bancs du ministère sont assis le Grand-Vézir, Ethem pacha et le ministre de l'Intérieur Djeddet pacha. Les tribunes des sénateurs, des conseillers d'Etat et celles réservées au public et aux journalistes sont pleines. Dans la tribune du corps diplomatique on remarque le ministre-résident des Etats-Unis d'Amérique et quelques diplomates d'ambassade.

Le président. — Le secrétaire donnera lecture du procès-verbal de la séance précédente.

Le secrétaire de la présidence, Munir bey, donne lecture du procès-verbal qui est approuvé.

Le président. — Vingt et une pétitions, quatre projets et trois télégrammes sont déposés à la présidence. Si c'est votre avis ils seront enregistrés et renvoyés à la commission spéciale.

La Chambre. — Oui.

Le président. — Un des pétitionnaires sollicite un poste, comme cela ne nous concerne pas, sa pétition est rejetée. D'après notre règlement intérieur, tous les députés doivent prêter serment. Il y en a quelques-uns qui n'ont pas rempli cette formalité. Conformément au règlement, le Grand-Vézir doit se trouver présent à la prestation du serment. Son Altesse étant ici, le secrétaire lira les noms des députés qui doivent se lever et prêter serment.

Neuf députés lisent successivement la formule du serment.

Le président. — Nous allons entendre en seconde lecture le projet de loi sur les vilayets.

Sebouh Effendi, qui avait pris place à gauche du président, commence la lecture.

Le président. — (A la fin du 3<sup>me</sup> article) Y a-t-il quelque observation à faire sur ces trois articles ?

Hassan Fehmi Effendi. — Pour que nous puissions entamer la discussion, il faut que le rapport de la commission soit prêt.

Sebouh Effendi. — D'après le règlement, des exemplaires de ce rapport doivent être distribués aux députés.

Rassim bey. — Le rapport est prêt jusqu'au 25<sup>me</sup> article.

Le président annonce que le titre de cette loi sera non pas comme il est inscrit sur les exemplaires : *Vilayet Nizamnamesi*, mais : *Tekmil vilayet Kanunni* (loi sur la formation des vilayets).

Rassim bey, rapporteur, lit le rapport concernant les cinq premiers articles du projet de loi. Les conclusions du rapport sont de séparer les attributions des conseils des Nahiés d'avec celles des conseils municipaux qui seront chargés des travaux d'utilité et de l'instruction publique.

Les rapporteurs conseillent aussi de confier la répartition et la rentrée des impôts aux conseils des anciens (Ihtiyar Medjlisi).

Le président. — Y a-t-il quelque observation à faire ?

Plusieurs députés. — C'est une question qui mérite réflexion.

Riza Effendi demande la parole. Le discours qu'il lit porte sur des généralités au point de vue de la formation des communes.

Il voudrait, pour la facilité de l'administration des villages, que les diverses communes soient formées de manière à ne pas être éloignées du siège des caïmakamlik.

Le président. — Comme le discours est écrit, il sera examiné dans les sections et le ministère de l'Intérieur ou les rédacteurs du projet de loi pourront nous faire savoir par écrit leur opinion à ce sujet.

La Chambre. — Très-bien.

Le président. — Le premier titre de la loi est terminé. Avez-vous d'autres observations à faire ?

Yousouf Zia Effendi. — Oui. Je propose de remplacer dans l'article 3 le mot *mutesarrif* par celui de *manéfaz* et celui de *caïmakam* par le mot *mudir*. Ce sont des mots qui étaient bons pour l'ancien système d'administration, mais qui ne sont pas aujourd'hui convenables.

Je crois en outre que les villages qui formeront une commune peuvent être distants du chef-lieu de la commune de 5 heures au lieu de 3 heures, comme dit le règlement, et que chaque quartier peut être composé de 100 maisons au lieu de 50.

Le président. — Faut-il délibérer ici ou dans les sections sur cette proposition ?

Plusieurs députés. — Dans les sections.

La lecture du projet de loi est reprise. Il s'agit des fonctionnaires des villages et des communes.

Le président. — Avez-vous quelque chose à dire sur l'article 7 ?

Rassim bey. — Oui, à l'endroit où sont énumérées les attributions des conseils il faut ajouter les mots : *dans les limites fixées par la loi*. Dans la commission aussi il en a été question.

Le président. — Y a-t-il une réponse à cette correction ?

Hassan Fehmi Effendi. — Pour le moment on ne peut émettre une opinion. Il faut attendre les conclusions du rapport.

On lit l'article 9, qui est ainsi conçu : *Les conseils des communes suivant l'étendue et la population de chacune sont composés de six à douze membres dont la moitié musulmans et la moitié non-musulmans.*

Le président. — Avez-vous quelque chose à dire sur la teneur de cet article ?

Mihalaki Effendi de Serris. J. propose la suppression des mots *musulmans et non musulmans*.

Le président. — Y a-t-il une réponse à cette motion ?

Catardji Effendi, député de Larisse. — L'article 9 dit que les membres des conseils communaux seront moitié musulmans et moitié non musulmans. J'émettra quelques observations sur la teneur de cet article.

A mon avis, cette expression est contraire à l'esprit de la Constitution. Nous avons prêté serment que tous nous nous conformerons à la Constitution. Or, la Constitution ne parle point de musulmans et de non musulmans et ne fait aucune distinction entre les diverses nationalités.

Elle nous donne à tous un seul nom, celui d'*ottoman*. Elle n'accorde aucun privilège à telle ou telle autre nationalité. Tous nous sommes égaux. C'est pourquoi je propose la modification de cet article. Les conseillers indépendamment de la race et de la religion auxquelles ils appartiennent, doivent être élus à la majorité des voix. Si les élections ont lieu sans distinction aucune, ce seront les plus capables qui seront élus. Peu importe que dans leur commune ceux qui ont la capacité voulue soient des musulmans ou des chrétiens. Cependant l'article ne laisse pas de liberté aux électeurs.

Par exemple. Une commune doit élire six conseillers.



en question n'est point contraire à la Constitution.

**Nicolaki Nauphal effendi, de Syrie.** — On a pu, en examinant la lettre la Constitution, croire que le projet de loi présente des contradictions. Je ne suis pas de cet avis. Le fond n'est pas dans les mots. Examinons le fond. La Constitution se base sur la justice. Toutes les communautés doivent y participer. Dans certains villages, si les membres des conseils sont pris parmi la communauté la plus nombreuse, les autres communautés en minorité seront privées du droit de se faire représenter dans les conseils. Dans ce cas, il n'y a point d'égalité. Dans cet ordre d'idée, je ne vois pas comment l'article en question est contraire à la Constitution.

**Le président.** — Ce n'est pas une réponse à Vassilaki bey. Il ne dit pas que les communautés en minorité ne pourront pas faire élire des conseillers. Il dit seulement que les mots *musulmans* et *non-musulmans* n'ont pas leur raison d'être.

**Nauphal effendi.** — Les chrétiens, par exemple, sont plus nombreux en Crète. Il est certain que les chrétiens ne donneront jamais leurs voix à des musulmans. Dans ce cas, les musulmans n'auront aucun représentant au sein des conseils.

**Le président.** — Vassilaki bey dit que chacun travaille à se faire élire. Si dans une contrée, il y a cinq millions de chrétiens et cinq musulmans, ces cinq musulmans pourront être élus, pourvu qu'ils plaisent aux électeurs chrétiens.

**Nauphal effendi.** — Le peuple ne peut pas faire ces distinctions. Chaque communauté cherchera toujours à faire élire ses propres candidats.

**Le président.** — Mon intention est d'éclaircir la question.

**Nauphal effendi.** — Permettez que je complète mon idée. Nous sommes tous Ottomans. Cependant chaque communauté conserve toujours son nom. Le nom d'Ottoman ne suppose pas celui de la communauté.

**Vassilaki bey.** — Je ferai remarquer à Nauphal effendi que puisque tous nous sommes des Ottomans, puisqu'il ne peut pas y avoir de distinction entre les Ottomans, cherchons les différences de rite et de religion dans les mosquées et les églises seulement. Ici soyons tous des Ottomans. Constituons un seul corps.

**Salim effendi.** — Toutes les nationalités sont comprises sous la dénomination d'Osmanni. La formation des médjliss a pour but la justice.

Les chrétiens de la province pour la plupart ne savent ni lire ni écrire le turc. Si la loi ne prescrit pas leur admission dans les conseils, il arrivera qu'aucun chrétien ne pourra être élu. Par conséquent, je crois nécessaire de maintenir la phrase *Nesf-Mislem, Nesf Gaire-Mislem*.

**Vassilaki bey.** — Je n'ai qu'une courte réponse à faire au préopinant. Il prétend que les chrétiens ne savent pas lire et écrire le turc. Qu'ils apprennent s'ils veulent se dire Ottomans.

**Salim effendi.** — La réponse de Vassilaki effendi est adressée particulièrement à moi. Je lui dirai que quand les chrétiens apprendront la langue turque, alors seulement nous pourrions nous occuper de cette question.

**Yama Chehirlizade Ahmed effendi.** — Vassilaki bey n'a pas compris la Constitution. Elle a consacré l'union de tous. Mais qu'est-ce que c'est que les communes et les conseils d'administration? Il faut savoir cela. Les conseillers sont des intermédiaires entre le gouvernement et la population. Il faut donc que dans ces conseils se trouvent des représentants de toutes les communautés. S'il y avait des communautés de musulmans de Crimée et de Boukhara, il aurait fallu prendre aussi un membre de chacune de ces communautés.

**Nakach effendi.** — On voit ici une contradiction entre la Constitution et le projet de loi. Pour mon compte je n'en vois aucune.

**Vassilaki bey répliquant à Yenichehirlizade Ahmed effendi.** — Je n'ai jamais dit qu'un Boukharai ou un musulman de Crimée ne peut pas être élu membre. Pour être élu, il suffit d'être ottoman. Effendi, j'ai lu et compris la Constitution.

**Yenichehirlizade Ahmed effendi.** — Nous disions que les membres des Conseils sont les interprètes entre la population et le gouvernement. Si toutes les communautés ne sont pas représentées, comment le gouvernement pourra-t-il connaître les aspirations de chacune d'elles?

**Roupen effendi d'Andrinople.** — Par suite d'une défectuosité dans l'enseignement, il y a jusqu'à présent des traces de fanatisme parmi les diverses communautés.

L'adoption du nom d'Ottomans pour tous, suffira à faire disparaître cet inconvénient. Mais il faut pour cela du temps. Nos écoles étaient jusqu'à présent séparées. Dorénavant elles seront sous la protection du gouvernement impérial. Nos enfants recevront l'instruction dans les mêmes établissements, apprendront à servir une même idée. Jusque-là, chaque nationalité cherchera naturellement ses propres intérêts.

**Vassilaki bey.** — Les lois et règlements ne sont pas faits pour un jour, un mois ou une année. Il n'est pas facile de modifier toujours les lois et nous ne devons pas nous contenter aujourd'hui de cette loi, sauf à la modifier demain.

**Rassim bey.** — Si vous me le permettez je ferai connaître à la Chambre les délibérations de la commission sur cette question.

**Le président.** — Sebouh effendi veut répondre.

**Sebouh effendi.** — La distinction de religion n'est pas permise; nous sommes tous de cet avis. D'ailleurs, c'est un principe établi par la Constitution. Mais dans les provinces les habitants n'ont pas encore atteint ce degré de tolérance au point de vue de la religion. Il faut pour cela du temps. En attendant, je suis d'avis que nous devons maintenir l'article tel qu'il est.

**Vassilaki bey.** — Si vous me permettez, je dirai deux mots en réponse. Si nous ne commençons pas à y habituer la population dès à présent, quand est-ce que nous le ferons? Il faut commencer immédiatement, afin que dans quelques années nous parvenions à atteindre le but.

**Le président.** — Écoutez maintenant le passage du rapport de la commission ayant trait à cette question.

**Rassim bey, rapporteur,** après avoir donné lecture du rapport, ajoute: Vassilaki bey et Sebouh effendi sont des Constantinopolitains et c'est cette année seulement qu'ils ont vu des élections. En notre qualité d'habitants de la province, nous connaissons mieux les opérations électorales.

Jusqu'à présent les conseillers étaient moitié musulmans et moitié non-musulmans. Au moment des élections musulmans et chrétiens nous nous réunissions ensemble et nous convenions du choix de nos candidats. Si cela ne se fait plus, ainsi chaque électeur ne donnera sa voix qu'aux candidats de sa communauté. Nous pratiquons les opérations électorales depuis cinquante années, c'est-à-dire depuis le Tanzimat. Les Constantinopolitains ne font que commencer leur enseignement à ce sujet. Pour tous ces motifs, la commission, après délibération, a décidé le maintien de la phrase *moitié musulmans, moitié non-musulmans*.

**Le président.** — Cette question traînera en longueur. Je pense qu'il faudrait demander aussi l'avis de ceux qui ont élaboré le projet.

**Tchanaka effendi, député de Jannina.** — Au début de ce débat j'avais aussi demandé la parole pour dire mon opinion.

A mon avis la phrase *musulmans et non-musulmans* est contraire à l'art. 8 de la Charte qui dit que tous les sujets sont appelés ottomans. Je pense qu'il faudra supprimer cette phrase ou la remplacer par une autre de manière à faire disparaître toute contradiction avec la Charte.

**Salim effendi.** — Je suis député du vilayet de Castamouni qui contient cinq cent mille musulmans et seulement 4000 chrétiens. Si vous supprimez cette phrase, aucun chrétien ne pourra plus siéger dans les conseils. Je vote pour le maintien de l'article.

**Tchanaka effendi.** — Je ne parle pas de chrétiens et de musulmans. Je dis seulement qu'il y a contradiction. Trouvons une autre expression.

**Roupen effendi.** — On a dit qu'il faut renvoyer le projet de loi au ministère de l'intérieur. Je n'en vois pas la nécessité. Ce projet avant qu'il nous soit soumis, a passé par le ministère de l'intérieur et par le Conseil d'Etat.

**Hamiz Usseli effendi d'Erzeroum.** — Je ne vois pas en quoi cet article est contraire à la Constitution. La Constitution a pour but la sauvegarde des droits de toutes les nationalités de l'empire. Je veux donc que chaque nationalité ait son représentant dans les conseils.

**Nakach effendi.** — Je remarque que cette opinion réunit la majorité. Mais puisque le ministre de l'intérieur se trouve ici, nous pourrions lui demander aussi son avis.

**Le président à Djeddet pacha.** — Seriez-vous prêt à répondre à cette question ou bien désirez-vous que ce soit un autre jour.

**Djeddet pacha.** — Cette question a été longuement débattue dans les commissions où je me suis trouvé comme membre ou comme président. Je pourrais dès ce moment répondre.

**Ohannès Allaverdi effendi.** — Avant il serait mieux de discuter la question une fois encore dans les sections afin de pouvoir nous entendre.

**Nauphal effendi** émet de nouveau quelques observations qui sont la répétition de ce qu'il a dit précédemment.

Le président le lui fait remarquer et donne la parole au *hadjia Moustapha effendi*.

**Moustapha effendi, député de Kozan.** — Les observations de ces messieurs méritent bien d'être prises en considération. Je ne connais pas les autres parties de l'empire, mais je connais bien mon pays, l'Anatolie. Dans la plupart des localités les chrétiens ne forment pas même le quart de la population. En supprimant cette phrase, je ne dis pas que les musulmans ne donneront pas leurs voix aux chrétiens, mais ce sera toujours ces derniers qui perdront.

**Miké effendi d'Angora.** — Le gouvernement, pour la formation de la Chambre des députés aussi, a adopté le même principe.

**Husseïn Beyhoun de Syrie.** — Depuis bien longtemps les membres des conseils étaient moitié musulmans et moitié non-musulmans. Personne ne s'en est plaint, pour que nous modifions cela. Restons comme par le passé. Si jamais il se présente quelque inconvénient, nous aviserons; mais pour le moment il n'y a pas de plainte. Tous nous vivons en frères. Vouloir modifier ce système c'est agiter les esprits.

**Le président.** — Mon opinion, comme député, est celle-ci: Nous devons réfléchir si nous pouvons, conformément à la Constitution, employer cette phrase. A mon avis, ceux qui ont dit que cette expression n'a rien à faire avec la Constitution, ont raison. Il ne faut pas s'éloigner de la question. Il ne s'agit pas de savoir si telle ou telle communauté donnera ou non des membres aux conseils. Les membres seront pris parmi toutes les communautés. Avez-vous quelque autre chose à dire, ou bien passons à la lecture du projet de loi?

**Sur plusieurs bancs.** — Passons, passons. La lecture est reprise.

**Salim effendi** interrompit la lecture pour faire remarquer que, vu la distance qui sépare les communes des chefs-lieux des districts, il serait nécessaire de nommer un caissier dans chaque commune.

**Le président.** — Note est prise de cette proposition.

**Rassim bey.** — L'article 13 traite des moulkhs. Il est dit que chaque quartier de 50 maisons aura un moulkh. La commission a décidé que dans les quartiers chaque communauté doit en avoir un.

**Hassan Fehm effendi.** — Les moulkhars peuvent tomber malades. Les grands quartiers devraient avoir deux moulkhars.

**Le président à Djeddet pacha.** — Y a-t-il un règlement spécial pour les moulkhars?

**Djeddet pacha.** — Oui, il y en a un qui fixe les attributions de ces fonctionnaires.

**Ibrahim pacha, membre du Conseil d'Etat, section législative.** — Oui, il y a un règlement sur les attributions et les devoirs des moulkhars.

**Nakach effendi.** — Dans ce cas, attendons que ce règlement nous soit soumis.

**Le président.** — Avez-vous quelque chose à dire sur l'art. 16?

**Stadi effendi.** — Les moulkhars ne sont pas rétribués, mais ils sont élus par la population qui en est garante.

**Husseïn effendi, de Beyrouth.** — Le gouvernement choisit et nomme un vali, un défendeur. Il a pleine confiance envers ces fonctionnaires, mais il leur demande toujours un garant. S'il en était ainsi pour les moulkhars le fait serait très heureux.

**Le président.** — La commission délibérera sur cette question. Sur l'art. 17 avez-vous quelque chose à dire?

**Suleiman Réfik effendi, d'Angora.** — Un long discours contre les fonctionnaires du pouvoir exécutif en général, sans toutefois rien préciser.

Il dit que tout le mal qui est survenu, c'est parce que ces fonctionnaires abusent de leur pouvoir et que la loi en ce qui concerne la punition ou la récompense n'est pas sévèrement appliquée. Il dit que dorénavant le gouvernement doit faire la plus grande attention à ce sujet et il dépose un *Laika* signé aussi par ses collègues d'Angora, Abdybey et Miké effendi. Ce *Laika* se rapporte au mode défectueux avec lequel a lieu actuellement la nomination et le choix des fonctionnaires exécutifs.

**Le président.** — Ce *Laika*, si la Chambre le juge convenable, sera renvoyé à l'une des sections.

**La Chambre.** — Très-bien!

**Nakach effendi.** — L'article 19 qui traite de la nomination des *Caimakams* (sous-gouverneurs), je propose qu'il soit ajouté que le postulant doit connaître, en dehors de la langue officielle, celle qui est parlée dans le pays. Ce condition n'est pas nécessaire pour les gouverneurs généraux et les mutessaris qui peuvent avoir des *drozams*, mais elle est indispensable pour les *Caimakams*.

**Salim effendi.** — Cette question sera examinée.

minée lors de la délibération de la loi sur les élections.

**Dimitrakis effendi, de Toulcha.** — Dans le projet de loi il n'est rien dit pour les dimes. Les fermiers continuent à exercer des vexations sur les contribuables. Si cet impôt est perçu directement par l'autorité, la perception occasionne beaucoup de frais. La dime de Toulcha est de 4,000,000 et les frais de perception coûtent 4,200,000. Si en modifiant cet impôt nous imposons les champs?

**Allaverdi effendi.** — Cela est possible, mais ce n'est pas le moment. Nous discuterons cette question avec le budget.

**Nakach effendi.** — Si la Chambre demande un pareil règlement, elle peut présenter, conformément à notre règlement, une demande signée par quinze députés.

**Chakir effendi, député de Varna.** — Dans les sandjaks, il se trouve encore des percepteurs appointés de ces dimes. C'est là une sinécure. Il faut faire cesser immédiatement cette dépense.

**Un membre.** — Il y a encore les employés envoyés dans les provinces pour examiner les caimaks. Ils sont inutiles, puisque partout il y a des mal-mudirs.

**Le président.** — Présentez une demande signée par 15 députés et nous ferons les démarches nécessaires.

Le président dit qu'il arrête la lecture à l'art. 26, attendu qu'il y a bien des travaux dans les sections.

La Chambre a pris ensuite connaissance du résumé de quelques pétitions et le président a déclaré la séance close à 7 heures, tout en annonçant que désormais les séances seront ouvertes à 4 heures à la tarque.

## La question du Monténégro.

On lit dans le *Journal des Débats*:

Une dépêche de Saint-Petersbourg semble faire dépendre la paix d'un accord préalable entre le Monténégro et la Porte. Soit! Mais quelles seront les conditions de cet accord? On sait combien les prévisions monténégrines sont exorbitantes, et la dépêche russe accipie précisément sur le point le plus sensible de ces négociations en demandant que la Porte cède Nitchitch au Monténégro.

Nous ne demandons pas mieux que de voir la Porte y consentir, mais, à la manière dont les choses sont engagées, nous doutons qu'elle s'y résigne. On dit, il est vrai, que si l'Angleterre conseille fermement à la Porte de faire ce sacrifice, elle le fera: nous n'en savons rien; mais tournons-nous d'un autre côté, et nous entendons dire que, si la Russie conseille au Monténégro de renoncer à Nitchitch, il y renoncera. Que faut-il croire de ces assurances diverses? Il faut croire que, de l'aveu commun, le Monténégro n'est pas la vraie question, mais seulement la doublure de la question, et que l'Angleterre et la Russie une fois d'accord, la Porte et le Monténégro ne peuvent pas manquer de terminer pacifiquement leur querelle. Seulement, si l'Angleterre ou la Russie n'était pas d'une sincérité absolue dans les négociations en l'âme, le Monténégro serait le point tout indiqué par lequel l'une ou l'autre pourrait prendre la tangente et s'éloigner du cercle que la diplomatie aurait scrupuleusement tracé. Voilà pourquoi, tout en espérant beaucoup, il est prudent de trembler toujours. Nous renvoyons le lecteur aux dépêches.

## ALLEMAGNE.

Nous trouvons dans le *Times* la curieuse lettre qui suit:

Monsieur,

Le 2 courant, je fus chargé par un de mes clients de me rendre à Berlin pour procéder contre un fonctionnaire allemand très élevé, qu'il accusait d'avoir obtenu de lui une forte somme d'argent, au moyen de fausses allégations.

A mon arrivée à Berlin, j'écrivis au fonctionnaire en question pour l'informer de mon mandat et lui demandai une entrevue. Il refusa de me voir et me renvoya aux tribunaux pour le cas où, à mon sens, mon client aurait une réclamation à faire valoir contre lui. Je lui écrivis alors, à la date du 9 mars, une lettre dans laquelle je lui dis:

« Je regrette d'avoir à vous informer que j'ai pour instructions d'entamer une procédure criminelle contre vous, pour avoir obtenu 25 000 thalers de mon client sous de faux prétextes. Ma demande d'une entrevue avec vous avait pour but d'éviter, si cela se pouvait, à un homme de votre haute position et de votre rang la douleur d'avoir à se défendre dans une cause criminelle. A présent, je mets l'affaire entre les mains d'un homme de loi de cette ville, avec la mission de prendre telles mesures que la loi permet; et je ne peux que regretter que vous m'ayez forcé, mais en ma qualité d'avocat (solicitor) près la cour suprême de justice en Angleterre, je suis tenu d'exécuter les instructions de mon client. »

Je consultai sur-le-champ un éminent avocat de Berlin, et je commençai à agir quand je reçus avis que la police avait reçu l'ordre de m'arrêter. Quoique je fusse convaincu d'avoir commis rien de blâmable, je ne pouvais pas, et vous le comprendrez sans peine, courir le risque de quelques mois de détention à Berlin. En conséquence, je partis sur le champ; mais j'ai pu m'assurer depuis que, si j'étais retourné dans mon logis, j'eusse été arrêté.

Je vous demande la faveur d'insérer cette lettre, afin que le public apprenne à quel traitement on peut s'attendre, quand on a le malheur de vouloir poursuivre une réclamation contre un personnage de haute position en Allemagne, quels que soient les titres à faire valoir.

Je suis, etc.

Un sollicitor,

OLD GEWRY.

## NOUVELLES DIVERSES

Une correspondance de Stuttgart, adressée à la *Nouvelle Presse de Francfort*, caractérise les sentiments qui règnent dans les régions dynastiques de l'Allemagne. Cette correspondance nous apprend que le roi de Bavière avait d'abord refusé catégoriquement de prendre part au cadeau commun que les princes allemands ont offert à l'empereur, à l'occasion de son 80<sup>e</sup> anniversaire de naissance, mais qu'au dernier moment il a promis son concours. Il parait que toute cette affaire, dit la *Presse de Francfort*, avait mis en grand émoi les petites cours.

A Stuttgart aussi, on n'a pas montré un grand enthousiasme, lorsque la proposition fut faite d'offrir un cadeau com-

mun à l'empereur, et on aurait volontiers attendu la décision de la Bavière, et lorsque la cour ne pouvait plus éviter de donner son consentement, elle a cherché à obtenir également l'adhésion de la Bavière, qui fit une réponse rien moins que favorable. On dit que le grand-duc de Bade seul est parvenu, en s'adressant par écrit au roi de Bavière, à obtenir de ce souverain la promesse de prendre part au cadeau, « afin de répondre au désir de ses fidèles alliés de l'Allemagne du Sud. » Des observations impartiales, ajoute le journal francfortois, trouveront aussi significatif: soin qu'on met à divulguer ces *secretiora Germanie*.

La *Gazette de Cologne* annonce que les troupes qui ont pris part à la rixe qui a eu lieu à Mayence le 22 mars, jour anniversaire de la naissance de l'empereur d'Allemagne, sont consignées jusqu'à nouvel ordre dans leurs casernes à partir de sept heures du soir. La feuille allemande ajoute que des poursuites sont déjà dirigées contre soixante des perturbateurs.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 mars dans cette ville. Une lutte s'est engagée entre des militaires et des civils; les premiers se sont servis de leurs sabres, mais ont été malgré cela mis en fuite. Les civils se sont, dit-on, emparés de plusieurs sabres.

Le *Journal de Mayence* annonce qu'une nouvelle rixe a eu lieu dans la nuit du 2



rité n'y avoir pas grande confiance, puisque l'attaque seule était permise, et la défense, même la simple adhésion, étant interdites, son appel devint une dérision.

Du reste, ce seul fait qu'un ministre, en présence d'un discours prononcé solennellement par l'autorité la plus auguste qu'il y ait sur terre, laisse de côté les faits dénoncés comme autant d'injustices dont cette autorité est victime, et la citant en quelque sorte à comparaître devant lui, s'attache exclusivement, dans un langage captieux et tout différent de celui auquel il veut répondre, à la taxe de violence et d'excitation à la révolte, et va même jusqu'à lui reprocher de l'avoir proféré des plaintes, alors qu'il au contraire elle aurait dû, selon lui, exprimer de la reconnaissance: ce seul fait, dis-je, suffirait à démontrer quelle confiance on peut avoir dans ses protestations réitérées de respect et de déférence envers la juridiction spirituelle du chef suprême de l'Eglise.

La conscience des catholiques, on peut le dire ici en vérité et sans que ce soit une tournure oratoire, ne pourra pas apprécier point, comme elle le mérite, une telle prétention. Elle saura, notamment, discerner de quel côté se trouve l'ingratitude, quel est celui qui a toujours aimé l'Italie, recherché son véritable bien et est aujourd'hui encore son soutien, sa splendeur et son plus bel ornement, ou bien qui s'emploie à arracher de notre patrie ses gloires les plus grandes, celles qu'elle doit à la papauté, et à accumuler dans l'âme de l'auguste pontife les amertumes et les douleurs.

Que de son côté Votre Seigneurie ne néglige pas d'appeler sur le langage de la garde des sceaux, comme aussi sur les observations auxquelles il donne lieu, l'attention de M. le ministre des affaires étrangères. Faites-lui spécialement remarquer que, s'il est un juste motif de se trouver lésés, les catholiques italiens, qui, malgré l'oppression qu'ils subissent et malgré certains préjugés bien connus du pape, ont une spontanéité de mille manières, avec une spontanéité vraie et en toute occasion, leur ferme adhésion au souverain pontife, les catholiques des autres nations n'ont pas moins raison de se plaindre.

Par conséquent, leurs gouvernements respectifs ont un intérêt particulier à se préoccuper sérieusement d'un tel état de choses, selon les recommandations faites précédemment à ce sujet par le saint-père dans sa dernière allocution; d'autant plus qu'en invoquant comme le fait la circulaire les relations diplomatiques existant de fait, et dont on a exagéré à dessein la portée, on voudrait même faire retomber en partie sur ces mêmes gouvernements étrangers la responsabilité des maux que le souverain pontife déplore en Italie.

Il serait utile également de faire observer que, si en se plaignant de ne pouvoir, dans sa situation actuelle, gouverner comme il convient l'Eglise, le saint-père fait appel à l'action des fidèles auprès de leurs gouvernements, il veut cependant, quoique la garde des sceaux se taise avec intention sur ce point, que cette action soit conforme aux lois des différents pays.

En vous autorisant à laisser copie de cette dépêche à M. le ministre des affaires étrangères, s'il en manifeste le désir, je vous confirme les sentiments de ma plus haute estime.

Rome, le 21 mars 1877.

Signé, JEAN, cardinal SIMEONI.

(Edition du soir).

## DERNIÈRES NOUVELLES

### NOUVELLES DU JOUR.

Télégramme daté du 23 mars (3 avril) adressé au Grand-Vézir par Naïf pacha, gouverneur général de Bosnie.

D'après les avis qui me sont transmis par le commandant de Banjaluka, une bande d'insurgés commandés par le chef Broussatz Balidik, a attaqué le village Isradinga, habité par des chrétiens de rite latin. Plusieurs des habitants ont été maltraités par les insurgés qui ont enlevé en même temps un grand nombre d'objets.

Le détachement qui a été envoyé contre cette bande sous les ordres du capitaine Zeinel aha a rencontré les insurgés sur le Balken Bahram Agandja. Dans la lutte qui a été engagée, le chef de la bande et huit de ses compagnons sont restés morts sur le champ de combat. Les autres, dont la plupart blessés, ont pris la fuite vers les Balkans.

Notre détachement n'a eu qu'un soldat blessé. Divers détachements ont été envoyés de Bekhé, de Banjaluka et de Halowna avec la mission de poursuivre et d'exterminer les bandes qui viennent de faire leur apparition dans le district de Banjaluka.

Le Grand-Vézir, le Chéikh-ul-Islam et le ministre des affaires étrangères, accompagnés de Carathodori effendi, mustéchar du Kherdjé, sont allés hier dans la matinée au Palais où ils ont conféré longuement avec S. M. le Sultan.

Au sortir de l'audience, ces dignitaires se sont rendus à la Sublime Porte où un conseil extraordinaire, composé des ministres et de quelques hauts fonctionnaires civils et militaires, était réuni pour une dernière délibération au sujet du protocole.

Les journaux turcs d'aujourd'hui donnent les informations suivantes sur les décisions de la Sublime Porte au sujet du protocole.

Nous traduisons du *Vakit* : « Plusieurs conseils ont été tenus ces jours-ci ayant pour objet la question du protocole.

« Hier, à 8 heures à la turque, un nouveau conseil extraordinaire a été tenu à la Sublime Porte. La question a été soumise à des délibérations très longues et approfondies et la réponse définitive à faire aux puissances signataires du protocole a été arrêtée.

« Cette réponse a été communiquée aux représentants ottomans à l'étranger, avec l'invitation d'en faire part aux gouvernements près desquels ils sont accrédités.

« Nous ignorons les détails de cette décision mais nous pouvons déclarer d'une manière certaine que toute proposition portant atteinte aux droits de l'Empire ne pourra aucunement être acceptée.

« L'Europe a acquis la preuve que le premier soin du gouvernement impérial a été et sera celui de sauvegarder ses droits légitimes et la tranquillité publique. Le gouvernement impérial ne s'écartera jamais de cette ligne de conduite.

« Attendu que cette ligne de conduite de la Sublime Porte est en tout point correcte, il est à croire que la décision que le gouvernement du Sultan vient de prendre n'aura pas pour résultat la guerre.

« Les événements passés ont provoqué la Conférence, et le rejet des propositions de cette Conférence a abouti au protocole. Il est probable que la décision prise par la Sublime Porte, à l'égard du protocole, donnera lieu à un troisième moyen quelconque. Mais il est possible aussi que la guerre éclate.

« En tout cas, le gouvernement impérial persistera dans sa ligne de conduite qui est celle de sauvegarder ses droits et la tranquillité publique.

« Le Bassiret écrit, sur la même question, les lignes suivantes :

« On sait que le texte du protocole a été ces jours derniers officiellement communiqué à la Sublime Porte.

« Depuis ce jour plusieurs conseils ont été réunis à ce sujet à la Sublime Porte et au Palais impérial.

« Hier, un conseil spécial des ministres a été tenu à la Sublime Porte pour arrêter la réponse définitive à faire au sujet du protocole. Nous ne connaissons pas au juste la décision prise dans ce conseil, mais nous apprenons que l'opinion de Sa Majesté est de rejeter absolument toute clause du protocole nuisible à l'empire et au pays. Nous apprenons de même que les chefs de l'armée inclinent tous vers la guerre.

« Nous nous empressons de communiquer incessamment à nos lecteurs la décision définitive du gouvernement impérial.

S. Exc. Munif effendi, ministre de l'instruction publique, a eu l'honneur d'être reçu, dimanche, à présenter ses hommages à S. M. le Sultan.

Le chef de l'état-major général Mahmoud pacha, le général Fuad pacha, deux autres généraux de division, quatre généraux de brigade et plusieurs autres officiers supérieurs de l'état-major s'embarquent aujourd'hui pour Varna, allant rejoindre l'armée du Danube. Les journaux turcs assurent en outre que le généralissime Abd-ul-Kerim pacha partira dans le courant de cette semaine pour aller prendre le commandement en chef de l'armée d'Anatolie.

Le *menchour* impérial qui élève Ahmed Vefik pacha au rang de vézir, a été lu hier à la Chambre des députés avec tout le cérémonial d'usage.

L'aide de camp du Sultan, porteur du brevet impérial, a été reçu dans la cour de l'hôtel du Parlement par S. Exc. Ahmed Vefik pacha suivi de tous les députés. La lecture a eu lieu dans la salle des séances où un détachement de soldats, musique en tête, rendait les honneurs militaires. Plusieurs hauts personnages assistaient à cette cérémonie à la fin de laquelle le président de la Chambre a reçu les félicitations de MM. les députés.

Le ministre des affaires étrangères a reçu hier le corps diplomatique au Grand-Vézirat.

Le Bassiret annonce que soixante canons Krupp avec quantité de munitions de guerre sont expédiés aujourd'hui à Varna, d'où ils seront dirigés sur Widdin et Adlié.

Le même journal, parlant des maraudeurs serbes qui franchissent la frontière, annonce que des ordres ont été donnés pour sévir sévèrement contre ces bandes.

S. A. le Chéikh-ul-Islam a distribué, avant-hier, aux soldats qui ont fait la campagne de Serbie, en qualité de volontaires, le produit de la souscription qui a été ouverte précédemment en leur faveur à Stamboul.

On travaille à Tophané pour l'embarquement du grand canon Krupp Azzizé, qui, comme nous l'avons dit, sera expédié aux Dardanelles.

Le journal officiel a publié le texte des adresses du Sénat et de la Chambre des députés en réponse au discours du trône.

La longueur de ces documents nous oblige à en remettre la reproduction à un de nos prochains numéros.

Nous sommes avisés qu'à la suite des explications données par Yaver pacha sur la récente mesure du paiement en caïmé de leurs appointements aux employés des télégraphes, le gouvernement a décidé de payer ce personnel avec les recettes nettes de l'administration des télégraphes. Il a été spécifié, en outre, qu'au cas où les revenus ne seraient pas suffisants, on partagera le métallique entre les employés au prorata de leurs appointements; le reste sera soldé en caïmé au pair.

Cette décision a produit sur tous les employés une excellente impression que le public partagera. Pour notre part, nous avons signalé, dès le début, les inconvénients qui résulteraient, à plusieurs points de vue, de la réduction effectuée sur des appointements déjà modiques.

Nous sommes heureux de voir que, grâce à l'esprit de justice du ministère, l'incident se termine à la satisfaction générale.

Il apparaît maintenant au personnel des télégraphes de justifier la sympathie dont il a été l'objet de la part de tous en apportant dans l'accomplissement de ses devoirs l'attention, le zèle et l'empressement qu'exige la marche régulière du service délicat et important qui lui est confié. Les employés de tout ordre seront maintenus dans cette voie, nous en avons l'assurance, par le senti-

ment du devoir professionnel et par leur intérêt même qui est d'activer les correspondances pour arriver au paiement intégral en métallique de leurs appointements.

Une dépêche télégraphique d'Ismailia, en date du 31 mars, porte ce qui suit :

« Ont passé le canal de Suez, depuis le 21 mars, cinquante-six navires. La recette du service du transit, du 21 au 31 mars, s'est élevée à la somme de un million soixante dix mille francs. »

Transit du 1<sup>er</sup> au 10 mars ... 51 navires.  
— 11 au 20 — ... 43 —  
— 21 au 31 — ... 56 —

Recette du transit, du 1<sup>er</sup> au 10 mars ... 4,030,000 fr.  
— 11 au 20 — ... 990,000 —  
— 21 au 31 — ... 4,070,000 —

Recette du transit, du 1<sup>er</sup> au 31 mars 3,090,000 fr.

Le paquebot russe, qui se préparait samedi à partir pour le voyage réglementaire sur la ligne de Syrie, a reçu soudainement l'ordre de suspendre son voyage.

L'Assyr est parti hier pour Batoum, chargé de troupes et de munitions de guerre.

Deux paquebots du Lloyd austro-hongrois *Diana* et *Apis* sont arrivés hier à Constantinople, venant d'Alexandrette, avec deux bataillons de rédifs.

On écrit de Sérajevo que les rédifs sont tous sous les armes; on exerce la milice nationale, des ordres à cet effet ayant été lus publiquement aux habitants. Une commission spéciale, composée d'officiers et de chirurgiens, a été nommée pour veiller à ce qu'aucune personne propre au service militaire n'échappe aux ordres susmentionnés. La milice a reçu de Constantinople son armement de carabines Snider et dans les districts de Touzla, de Gracshitzza, de Béline, de Zvornik et de Brackzka, elle a fait assez de progrès pour rivaliser avec les réserves de rédifs dans les exercices.

Le journal officiel de Sérajevo publie une liste des souscriptions pour les frais de guerre et pour les munitions militaires faites par la population musulmane. De l'argent, des souliers et des chevaux sont donnés aux autorités pour l'usage de la milice nouvellement mobilisée, et un équipage de campement est prêt pour l'usage des forces de la milice si elles devaient entrer en campagne pour le service actif.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

Nouvelle Orléans, 7 avril.

La commission est arrivée. Un meeting de 10,000 assistants a déclaré que le gouvernement de M. Micholls peut seul établir la paix.

Londres, 9 avril.

A la Chambre des communes le marquis de Hartington annonce qu'il demandera, vendredi, la communication de la correspondance additionnelle sur le protocole et la circulaire du prince Gortschakoff.

Berlin, 9 avril.

Une réunion tenue à la Bourse a adopté à l'unanimité une résolution demandant au Reichstag d'appuyer sans réserve la politique de M. de Bismarck, afin qu'il puisse rester aux affaires.

### ACTES OFFICIELS.

#### Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale : Ibrahim Kerem effendi, est nommé membre du conseil du ministère de l'instruction publique.

Par une autre ordonnance : Tahnin agha, ex-premier cunuche du Palais, est nommé aux fonctions de Naïb dans la ville de Médine.

Le journal arménien le *Massis* a publié l'article suivant :

La politique changeante des six grandes puissances a trouvé une nouvelle expression dans le célèbre protocole, dont le texte vient enfin d'arriver à Constantinople, bien que son adoption par la Sublime Porte nous paraisse encore douteuse. Sans préjuger la décision du gouvernement, nous pouvons dire, en fidèle écho de l'opinion publique ottomane, que le rejet en est presque certain. Vu les circonstances dans lesquelles a été signé cet instrument diplomatique, on ne saurait dire que ce soit là le meilleur moyen de résoudre les difficultés pendantes.

Après l'échec de la Conférence et le départ des ambassadeurs de Constantinople, le cabinet de Saint-Petersbourg a avancé d'un nouveau pas en chargeant M. le général Ignatieff d'une mission spéciale dans les capitales de l'Europe. On a dit d'abord que le général ne voyageait que pour consulter les oculistes distingués; mais cette nouvelle a trouvé peu de crédules, prêts à l'accepter.

Le correspondant du *Daily News* à Paris, qui a eu l'honneur de voir M. Ignatieff, honneur auquel plusieurs résidents russes à Paris n'ont pu participer, écrit à ce journal que son interlocuteur avait les yeux tout brillants. Quoi qu'il en soit, le général a remis à Paris le projet du protocole au comte Schouvalov qui l'a porté à Londres. La diplomatie russe avait fait une mise en scène irréprochable pour imposer ce document à la Sublime Porte; mais le cabinet britannique y proposait des modifications. Le général a fait le tour des capitales de l'Europe et il avait à peine quitté Berlin que le télégraphe annonçait la signature du protocole.

C'est ainsi que pendant la révolution hellénique un protocole avait été signé à Londres; un autre document de ce genre fut signé entre la France, l'Angleterre et l'Autriche, avant la guerre de Crimée, pour défendre l'intégrité de l'Empire ottoman.

L'avenir nous démontrera le degré d'importance qu'il faut attacher au protocole actuel; quant à nous, nous ne

pensons pas que l'Europe agisse avec prudence en laissant ainsi le champ libre à la politique russe. Un des plus grands ministres anglais, celui-là même qui avait vaincu Napoléon (Waterloo), écrivait à lord Aberdeen : « Les hommes d'Etat ne voient les choses que dans leur rapport avec l'intérêt général, et ils ne peuvent dans l'espoir, peut-être chimérique, d'un bienfait futur éloigner pour un peuple particulier, cont sentir à dissoudre les liens qui rattachent l'Europe entière, à faire revivre l'esprit révolutionnaire, et à exciter les passions les plus destructives des hommes. » L'Empire ottoman, ajoutait-il, n'existe pas seulement pour le bien des Turcs, mais encore pour celui de l'Europe chrétienne; il ne conserve pas seulement les musulmans au pouvoir, mais il épargne aussi aux chrétiens une guerre dont on ne saurait définir l'objet et l'étendue, ni calculer la durée.

Ces observations sont encore tellement vraies aujourd'hui qu'on peut les répéter encore avec à-propos, non-seulement pour l'Europe, mais encore pour l'Orient chrétien. C'est la Turquie qui empêche l'éventualité d'une guerre formidable entre les puissances de l'Europe pour le gain d'une riche proie, et qui réunit les chrétiens d'Orient, comme citoyens d'un même pays, avec des liens communs, sans lesquels ces chrétiens, les uns animés de l'esprit de domination, les autres de celui de résistance, ne tarderaient peut-être pas à s'entr'égorguer.

Est-ce qu'on a perdu le souvenir des querelles des Grecs et des Bulgares, des Hassounistes et des Anti-Hassounistes, qui ont malheureusement dégénéré quelquefois en conflits? Est-ce qu'on a oublié les rixes scandaleuses auxquelles se livrent souvent les chrétiens à Jérusalem, et qui, sans l'intervention de la police musulmane, donneraient même lieu à des effusions de sang?

Les services rendus par la Turquie au système européen, et à la réconciliation des différentes races de l'Orient sont incontestables; mais voici qu'un concert tumultueux se lève contre les abus en Turquie; les accusations sont nombreuses, les brochures s'entassent, les discours sont à l'ordre du jour. M. Gladstone surtout a fait de ce qu'il appelle les « horreurs de Bulgarie » un thème perpétuel de ses déclamations; il vient de publier un nouveau pamphlet qui porte le titre de « Leçons sur les massacres »; mais, nourri de l'étude des poètes grecs et ayant devant son imagination brillante des personnages mythiques comme le cyclope Polyphème et le titan Briarée au cent bras, il est plutôt porté, de même que ses maîtres, à l'exagération. Il vient, en dernier lieu, de prononcer un discours dans la Chambre, pour soutenir cette thèse que la Turquie n'a plus le droit de réclamer les bénéfices que le traité de Paris lui avait assurés et que, par conséquent, il faut retourner au traité de Kalaïdjé, en vertu duquel la Russie s'était réservée le droit de protéger les chrétiens de Turquie.

Mais le député M. Johnstone lui a fait observer que le principe mis en avant par lui, M. Gladstone, est un retour aux temps des croisades, c'est-à-dire à une guerre religieuse dont le résultat serait d'obliger les musulmans du monde entier à courir au secours du Sultan. Cette opinion de M. Johnstone est la vérité même, et l'on ne voit pas la raison pour laquelle on abandonnerait la base solide du traité de Paris pour essayer d'élever des édifices sur des terrains sablonneux. Quand on veut adopter de nouveaux programmes au lieu de se servir de la boussole sûre des traités, ne serait-ce pas le cas de se demander s'il y a encore des hommes d'Etat en Europe? Un des hommes d'Etat les plus distingués, M. de Bismarck, se retire des affaires; et les jeunes diplomates russes, qui trouvent déjà le prince Gortschakoff trop vieux, peuvent à peine modérer les ardeurs panslavistes.

Puisque nous ne saurions désirer que l'Europe soit complice d'une politique envahissante, nous ne pouvons passer sous silence une lettre signée : *Un Arménien*, et publiée dans le *Nord* du 31 mars. Ce n'est pas que nous y attachions une importance quelconque; nous n'avons pour désir que montrer que la communauté arménienne ne consentira jamais à se prêter aux intrigues révolutionnaires, comme on voudrait le faire croire. Les correspondants du *Nord* s'emparent de quelques cas de vexation dans les provinces et des *takirs* du Patriarcat pour les signaler à l'attention de la Sublime Porte, et essaient de rendre les Arméniens complices des Slaves, mais ces efforts sont vains. Les organes slavophiles chercheraient peut-être quelque prétexte d'intervention en Asie, de même qu'en Bulgarie; mais les Arméniens, qui ne ignorent pas leurs véritables intérêts et qui ne sont pas aveuglés par la passion, ne peuvent se livrer à des aventures dangereuses. Malgré tout ce que peuvent dire les plumes slavophiles qui leur attribuent un esprit de servilisme, les Arméniens continueront à être unis au gouvernement et au peuple ottomans dont ils ont recueilli les bienfaits et qu'ils ne peuvent confondre avec quelques Kurdes nomades qui, au fond de l'Anatolie, pourraient se livrer à des actes irrépréhensibles sur des paysans arméniens. La communauté arménienne ne demande que l'extirpation, de ces abus et désire sincèrement l'exécution des réformes générales, mais en même temps elle repousse absolument toutes les suggestions étrangères.

Suite de la liste des adhérents à la société du Croissant Rouge de secours aux blessés militaires de l'empire ottoman.

Souscriptions recueillies par Eumer bey, médecin en chef au Zaptié.

43<sup>me</sup> LISTE.

Eumer bey, médecin en chef au zap- L.T.  
Mehmed effendi, médecin au zaptié ... 1/2  
Ralli bey, ... 1/2  
M<sup>re</sup> Boy, sage-femme au zaptié, ... 1/2

Vahit bey, ex-mudir du Fezhané  
Ahmed Djémiel bey, membre du Tefrik  
Djémiel ... 4  
Mousta bey, président du Tribunal  
correctionnel de Constantinople ... 4  
Ali bey, médecin à la police de Péra.  
Simon effendi, médecin à la police de  
Péra ... 4  
Assim bey, fils d'Ibrahim pacha ... 100  
Suleiman agha, keaya d'Aziz pacha ... 40  
Husseïn agha, domestique d'Aziz  
pacha ... 40  
Caimé Pacha ... 50  
S. Exc. Mehmed pacha, intendant  
de Péra ... 20  
Ahmed Savlet effendi, kiatiab au bu-  
reau du zaptié-médjissi ... 20  
Ruchdi bey, kiatiab au bureau du zaptié-  
médjissi ... 20  
Veli effendi, Capou-Tchoadar du Ha-  
démé ... 20  
Hilmi effendi, bach-kiatiab du Tefrik  
Djémiel ... 50  
Djémiel effendi, surveillant des hor-  
loges au Mihrimah Djémiel ... 20  
Raouf bey, kiatiab du Tefrik Djémiel.  
Mousta effendi, chef des Tefliches.  
Hadi-Houloussi effendi, Mudir du  
Moudjir ... 20  
Tewfik bey, membre du Moudjir ... 20  
Ali bey ... 20  
Cheh Suleiman effendi, membre du  
Moudjir ... 20  
Hadi Ahmed effendi, Arabadji ... 20  
Selavo, pharmacien ... 50  
Dr Stambou effendi ... 20  
Costi, Bakal au Taksim ... 20  
Théodoridi, pharmacien ... 100  
Ismail effendi, marchand d'orge ... 30  
Hadi Mehmed effendi, chef du Bu-  
reau des Journaux au Palais Impé-  
rial ... 100

Petri bey, président du conseil du  
Zaptié ... 100  
Etem effendi, membre du conseil du  
Zaptié ... 20  
Emin bey, membre du conseil du  
Zaptié ... 20  
Mahmoud bey, membre du conseil du  
Zaptié ... 20  
Velhi effendi, Bach-kiatiab du conseil  
du Zaptié ... 20  
Eumer bey, Alai bey du Zaptié ... 20  
Husseïn effendi, Tabour-aghassi du  
Zaptié ... 20  
Bahri bey, membre du conseil du  
Zaptié ... 20  
Réchad bey, Bach-kiatiab du firka-  
médjissi au Zaptié ... 20  
Kiazim bey, Zabita-Mudiri ... 40  
Cheh Said-effendi, de Scutari ... 20  
S. Exc. Aziz pacha, ex-mutessarif de  
Philippopolis ... 20  
Néchi bey, président des sections du  
Tribunal correctionnel de Constani-  
tinople ... 50  
Arif bey, Hâris-Tudjari ... 20  
Xénos effendi, gérant du journal  
*Byzantins* ... 20  
Kiriako effendi, médecin de l'Hôpital  
de Hassaki ... 100  
Tewfik effendi, Bach-Veznedar au  
zaptié ... 20  
Rifaat pacha, président du Tefrik-  
Djémiel ... 20  
Aghia effendi, muavin du zaptié ... 40  
Fevzi bey effendi, mektoubdji au  
zaptié ... 50  
Djémiel effendi, mektoubdji-muavin au  
zaptié ... 50  
Raouf bey, fils de Hassib pacha ... 20  
Hakki bey, directeur des prisons ... 20  
Maachouk bey, chef de la correspon-  
dance au zaptié ... 20  
Apollonios effendi, membre du conseil  
du zaptié ... 20  
Aïché-Hanoum, belle-mère d'Assim  
bey, fils d'Ibrahim pacha ... 100  
S. E. Hussein pacha, président du  
conseil du zaptié ... 30  
Nédjib effendi, Yoklamadji au zaptié ... 20  
Kiamil bey, chef du bureau techni-  
que du Vi Cercle ... 20  
Tewfik effendi, second pharmacien  
des prisons ... 20  
Savlet effendi, muavin au bureau  
technique au Vi Cercle ... 20  
Kerim bey, directeur au zaptié de  
Fatih ... 20  
Izzet effendi, chef du bureau du Mu-  
rou ... 20  
Assim bey, ex-défendeur d'Angora ... 50  
Servet bey, 1<sup>er</sup> teflich à Scutari ... 50  
Ali-Fethi bey, fils de Servet bey ... 20  
Fevzi bey, kiatiab au bureau du zaptié  
Osman agha, chekerdji ... 30  
Hadi Ahmed effendi chekerdji ... 50  
Emin bey ... 20  
Assaf bey ... 20  
Sinekerem agha, calfa ... 20  
Carabet agha, fils de Sinekerem agha  
Nicolli, boucher vis-à-vis de Galata-  
Sérai ... 20  
Mazhar bey ... 20  
Noury effendi, Kéchef-Naibi au zaptié  
de Péra ... 20  
Djémiel bey, de la musique Impériale ... 20  
Boghos effendi, charpentier ... 20  
Thomasso, pharmacien au Taksim ... 50

### BOURSE

#### COURS DES FONDS

GALATA, le 10 Avril 1877.

Ouv. du m. ....	P. 12 33
Hausse ....	43 —
Baisse ....	42 30
Après midi ....	42 36
Clôt. du soir ....	—
Après Bourse ....	—
Actions Société Générale Cp. dét. L.S. 3	4
» de la Société de change et val. ...	2 40
» de la Banque de Cons/ple. ....	3 45
» du Crédit Général .... L.T. 2	32
Tramways ....	4 50
Laurium Cp. dét. ....	Fr. 71 —
Crédit Hellénique ....	110 —
Obligations des Chemins de fer ...	33 1/2
1863 Cp. dét. ....	68 —
1865 Cp. dét. ....	70 —
1869 Cp. dét. ....	62 —
1872 Cp. dét. ....	21 3/4
1873 Cp. dét. ....	59 —

#### COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)

Livre anglaise ....	P. 140 —
Pièce de 20 francs ....	87 30
Impérial russe ....	89 —
Ducat (Crimée) ....	51 20
Médjidié blanc (différence) ....	104 12
Bechlik ....	113 —
Métallique ....	114 —
En papier monnaie ....	157 20
Cuivre ....	169 —
Change sur Londres ....	140 1/8
» Paris ....	22 90

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

### ANNONCES

#### MINISTÈRE DE LA GUERRE

##### AVIS.

Mardi 5 avril (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 94 575 ocques d'assortiments de tente déjà soumissionnés à 15 piastres l'ocque.

Le paiement du montant de ces articles sera effectué à sa présentation du reçu par le Trésor du nizamié, en médjidié d'argent à raison de 29 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat le 5 avril 1877.

#### MINISTÈRE DE LA GUERRE

##### AVIS.

Jeudi 31 mars (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 120,000 *tchékis* de bois de chauffage déjà soumissionnés à 18 piastres 30 paras le *tchéki* et de 1,200,000 ocques de charbon, également soumissionnés à 35 piastres les cent ocques. Le montant de ces articles sera payé à la présentation du reçu par le Trésor du Nizamié en caïmé à sa valeur nominale.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat le 5 avril 1877.

#### MINISTÈRE DE LA GUERRE.

##### AVIS.

Mercredi, 30 mars (v. s.), aura lieu l'adjudication définitive de 25,000 ocques de cuir noir graissé déjà soumissionnés à 26 piastres l'ocque.

Le montant de cette marchandise sera effectué en deux termes de 31 jours, à partir de la date de chaque reçu, en Médjidié d'argent, à raison de 21 1/2 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour.



# COMPAGNIES ANONYMES D'ASSURANCES MARITIMES FRANÇAISES

**LE COMPTOIR MARITIME**  
CAPITAL SOCIAL :  
TROIS MILLIONS DE FRANCS

**LA MÉLUSINE**  
CAPITAL SOCIAL :  
DEUX MILLIONS DE FRANCS

**LA PRÉVOYANCE**  
CAPITAL SOCIAL :  
DEUX MILLIONS DE FRANCS

**LA SÉCURITÉ**  
CAPITAL SOCIAL :  
UN MILLION CINQ CENT MILLE FR.

## AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Les quatre Compagnies qui ont chacune leur siège distinct à Paris où elles jouissent de la plus grande confiance par l'importance des capitaux dont elles disposent et par la régularité de leurs opérations, ont établi une agence à Constantinople pour souscrire collectivement sur cette place des contrats d'assurance pour risques maritimes et de navigation intérieure et pour risques de transport par terre.

La création de cette agence procure ainsi aux commerçants, banquiers et armateurs, le moyen de faire couvrir à Constantinople même, par des compagnies de premier ordre, réunies en une seule agence, des assurances que leur importance les obligeait le plus souvent à ordonner au dehors, afin de ne point diviser ces assurances entre plusieurs agents de compagnies, opérant séparément, et éviter les difficultés auxquelles pouvait donner lieu le règlement des indemnités à réclamer à chacun de ces agents en cas de sinistres ou d'avaries.

M. IGNACE ALBINI a été nommé agent des dites compagnies suivant procuration reçue par M. Emile Alexandre Baudrier et son collègue, notaires à Paris, et déposée au Consulat de France.

Pour plus amples renseignements s'adresser au siège de l'agence à Moumhané Cité Française, au dessus de la Compagnie FRAISSINET.

## EXTRAIT DE VIANDE DE LIEBIG de FRAY-BENTOS (Amérique du Sud.)

Quatre médailles d'or  
Paris 1857 (2) Havre 1868, Moscou 1872  
Trois Diplômes honoraires  
Amsterdam 1869, Paris 1872, VIENNE 1873.  
Un Diplôme Hors Concours Lyon 1872.

Seulement vrai quand l'étiquette de chaque pot contient la signature *Frédéric Liebig* en couleur BLEUE

Dépôt Central de la Compagnie Liebig pour l'Autriche-Hongrie  
VIENNE I Wollzeile 6-8

**CARL BERCK**

J. R. fournisseur de la Cour.

## COMPAGNIE DE NAVIGATION RUSSE A VAPEUR DE COMMERCE & DU CHEMIN DE FER D'ODESSA

Pour ODESSA. — Les lundis et les jeudis : arrivée à Odesa les mercredis et les samedis matin arrivés d'Odessa à Constantinople les lundis et les jeudis.

D'ODESSA correspondance par bateau à vapeur avec tous les ports russes de la mer Noire et d'Azof avec Kherson et Nikolaiéff et par chemin de fer deux fois par jour avec tous les chemins de fer russes de l'Europe.

Le train de Vienne pour Paris part 1 h. 25 m. après l'arrivée du train d'Odessa, et le train pour Odesa 2 h. 45 m. après l'arrivée du train de Paris.

Pour éviter aux passagers l'embarras, à Odesa, du trajet du bateau au chemin de fer, la Compagnie a établi un service spécial entre le débarcadère des bateaux et la gare de Koulikovo de chemin de fer : les trains partent du port pour la gare de Koulikovo à 8 heures 15 m. du matin et à 7 h. 45 m. du soir. Et pour les voyageurs arrivant par le chemin de fer de la gare de Koulikovo au port à 10 h. 45 m. du matin.

Les voyageurs peuvent profiter de ce service pour eux et pour leurs bagages sans payer surtaxe.

Pour OTI. — Service hebdomadaire. Départ de Constantinople les dimanches matin. Escala à Ineboli, Samoun, Kérassoude, Ordon, Trébizonde et Batoum. Service spécial entre Batoum et Poti. Arrivée à Constantinople les vendredis.

Pour BOMBAY, touchant à Port-Saïd et Djeddah, chaque quatrième Samedi à partir du 18/30 Oct. Pour ALEXANDRIE. — Les samedis de tous les 15 jours. Escala aux Dardanelles, à Smyrne, Chio Rhodes, Mersine, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, St-Jean d'Acre, Jaffa et Port-Saïd. Arrivée à Constantinople le dimanche matin.

Départs fréquents pour Marseille, le Havre, Anvers, Londres, les Indes et la Chine.

Le bureau des Postes d'Agence reçoit les lettres simples et chargées, envois d'argent et envois des bandes pour toutes la Russie et la Caucase, les lettres simples et envois sous bandes pour toute l'Europe voie d'Odessa.

## PAQUEBOTS-POSTE « KHÉDIVIÉ » MER MÉDITERRANÉE.

Service entre Constantinople et Alexandrie

Départ : Mercredi 11 Avril à 4 h. 1/2 p. m. touchant Gallipoli Dardanelles, Mételli Smyrne, Chio et Rhodes.

Vapeur : *Daklihi*, Capitaine Druscovitch.

## QUEEN INSURANCE COMPANY. CAPITAL Ls. 2,000,000.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE SUR MAISONS, MEUBLES, MAGASINS, MARCHANDISES, etc., etc., des taux très-modérés.  
Pour plus amples renseignements, s'adresser à  
N° 9, RUE CROIX-LOU KUAN,  
à-vis la douane de Galata.

G. VAN LENNEP  
AGENT

## NOUVELLE

## COMPAGNIE MARSILLAISE DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et Cie.  
SERVICE HEBDOMADAIRE  
ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPLE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée et Naples.

Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gènes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence (Cité Française) et à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie, à Carakouy.

Par ces  
TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION  
DES AFFAIRES,  
Un des remèdes infallibles pour les com-  
battre est bien certainement.  
L'INSERTION DANS LES JOURNAUX  
BIEN EMPLOYÉE  
ÉCONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre longue expérience dans cette matière, que nous nous permettons d'attirer votre attention sur notre annonce, et de l'inviter à s'adresser à nous en toute confiance.

Nous sommes toujours consciencieusement occupés de garantir le succès de chaque insertion, en choisissant de préférence ceux du nombre des journaux dont notre clientèle peut attester les nombreux résultats.

Dans les circonstances d'économie actuelles, ou tout continue d'être bien employé, et qu'on est forcé d'opposer quelques sacrifices pour s'assurer tant soit peu le succès, nous croyons agir dans l'intérêt du public en leur recommandant notre agence.

**ROTTER & Cie.**

Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence Générale de la Tassepost de Gratz, seul représentant du journal politique quotidien *La Turquie* de Constantinople.

Vienna Stadt Riemergasse 13.

## La Fabrique des Glacières mobiles

de l'Ingénieur  
**FRANZ BOLLINGER**  
A VIENNE (Autriche)  
recommande ses Appareils réfrigérants brevetés, les plus renommés et les mieux construits pour rafraîchir la Bière, l'Eau, le lait, beurre, viande crue ; appareils garde-manger pour ménage ; appareils à faire et à conserver la glace, Robinets à production de Mousse, ainsi que Buffet, Comptoir complet et débits pour magasin de meilleure et récente construction.

PRIX COURANT ILLUSTRÉ GRATUIT.  
Adresser les commandes à la Fabrique  
VIENNE (Autriche),  
Wieden, Heumühlgasse N. 2.



## Messageries Maritimes

### PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Ligne de Constantinople. — **MARSEILLE** Départ de Marseille chaque Samedi. Arrivée à Constantinople le samedi. Départ de Constantinople chaque mercredi. Arrivée à Marseille le mercredi. Une semaine par Dardanelles, Pirée et Naples ; l'autre semaine par Dardanelles, Smyrne et Syra.

Correspondance à Smyrne avec le bateau se rendant en Syrie et à Alexandrie.

Services combinés des Messageries Maritimes et des chemins de fer français. Billets directs, de 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classe à prix réduits, de Constantinople à Paris avec arrêts à Marseille et à Lyon. 4<sup>me</sup> classe fr. 457 ; 2<sup>me</sup> classe fr. 348.

Ligne d'Odessa. — Départ de Constantinople chaque mardi à 10 h. matin. Arrivée à Odessa le mercredi soir. Départ d'Odessa le samedi à 10 h. matin. Arrivée à Constantinople le dimanche soir.

Ligne de Salonique. — Départ de Constantinople tous les quinze jours le Jeudi : à dater du 27 juillet pour Dardanelles, Dé-daghi, Cavala, Salonique. Arrivée à Constantinople le Vendredi.

Ligne du Danube. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Kustendjé, Souline, Toulitcha, Galatz et Braila. Arrivée à Constantinople le mardi.

Ligne de Trébizonde. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Samsoun, Kérassoude et Trébizonde. Arrivée à Constantinople le mardi.

Pour les autres lignes de la Méditerranée et pour les lignes du Brésil, de la Plata et de l'Indo-Chine, et pour tous autres renseignements, s'adresser à l'Agence Principale Constantinople (Kireitch-Capou), Galata.

Envois d'argent.  
L'Agence reçoit à découvert des sommes d'argent qui sont payées aux destinataires dans tous les bureaux de poste de France de Suisse et d'Italie.

### AVIS.

M. Jean Paulis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés.

Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites.

Bouyuk-Hendek Sokak, N° 20 et 22, près la Tour de Galata

## LA VELOUTINE

est une poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau. Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle.

CH. FAY, INVENTEUR.

## POMMADE SATIN

Pour conserver aux mains la souplesse, la douceur et les préserver des gerçures et autres accidents provoqués par le froid.

2, rue de la Paix. — PARIS.

**UNE PERSONNE**, ensei-  
très méthodiquement la tenue des livres  
en partie double, se charge de donner  
des leçons dans la langue française et  
grecque.

S'adresser aux bureaux du journal.

# SERVICE DIRECT POUR VOYAGEURS ET BAGAGES ENTRE VIENNE ET CONSTANTINOPLE

SAVOIR :  
des Stations VIENNE, Oderberg, Granitz, Cracovie, Lemberg, Czernowitz, Suczawa, Yassy, Roman, Braila, Galatz, Bucarest, (Tergovisti) et Bucarest (Filaret) d'une part—par Giurgevo (Smirda), Roustchouk et Varna à CONSTANTINOPLE, d'autre part ; — et vice-versa pendant la Saison d'Hiver 1876-1877.

## ITINÉRAIRE POUR LA SAISON D'HIVER

de VIENNE à CONSTANTINOPLE Chaque Jeudi et Dimanche.					de CONSTANTINOPLE à VIENNE Chaque Mardi et Vendredi.				
Distance en kilomètres	STATIONS	ARRIVÉE.	DÉPART.	OBSERVATIONS	Distance en kilomètres	STATIONS	ARRIVÉE.	DÉPART.	OBSERVATIONS
—	Vienna (Gare du N) av. midi	h. m.	h. m.	—	145 1	Constantinople ap. midi	h. m.	h. m.	—
276	Oderberg	5 21	5 36	Jonction de Breslau	234	Varna	4 30	8 —	Par bateau à vap. du Lloyd.
—	Granitz	8 32	9 09	Berlin. Jonction de Varsovie.	458	Roustchouk	3 —	3 37	Trajet du Danube
443	Cracovie	8 52	9 24	—	460	Giurgevo (Smirda)	4 07	4 37	—
755	Lemberg	5 50	6 50	—	532	Bucarest (Filaret) G.d.N.	6 55	7 05	—
1021	Czernowitz	4 50	2 05	—	538	Tergovisti G.d.N.	7 25	8 45	—
1111	Suczawa	4 33	5 11	—	—	Braila	4 33	—	—
—	Jassy	—	3 25	—	—	Galatz	3 30	—	—
1215	Roman	8 09	8 45	—	1005	Roman	8 40	8 52	—
—	Galatz	—	1 20	—	—	Jassy	4 13	—	—
—	Braila	—	3 08	—	1109	Suczawa	4 50	12 44	—
1682	Bucarest-Tergovisti (G.d.N)	8 30	8 45	—	1199	Czernowitz	3 9	3 25	—
1688	Filaret Gare du S.	9 —	9 15	—	1165	Lemberg	10 43	11 24	—
1760	Giurgevo (Smirda)	11 30	12 —	Trajet du Danube.	1807	Cracovie	7 17	7 52	—
1762	Roustchouk	12 30	1 13	Bateau à vapeur du Lloyd.	—	Granitz	4 23	—	Jonct. p. Varsovie.
1986	Varna	8 43	10 15	—	—	Oderberg	11 41	11 21	Jonct. p. Belsrau et Berlin.
2220	Constantinople	12 45	—	—	2220	Vienna	5 3 —	—	—

Durée du parcours : 73 heures 52 minutes.

Durée du parcours : 75 heures 3 minutes.

## PRIX DES BILLETS ET TARIF DES BAGAGES

POUR LE PARCOURS ENTRE CONSTANTINOPLE ET	BILLET				POUR 10 KILOGRAMMES DE L'EXCÉDANT DE BAGAGES		OBSERVATIONS
	I.		II.		Francs	Cent.	
	CLASSE						
	Francs	Cent.					
Vienna.....	319	90	235	90	9	94	1. Une taxe fixe de 20 centimes sera perçue pour chaque Administration de chemin de fer, participant au transport, à titre d'enregistrement de bagages. 2. Pour le parcours entre Varna et Constantinople par bateau à vapeur la nourriture est comprise dans le prix du transport. 3. Les porteurs des billets à coupons II. Classe pourront faire le p. o. u. r. s. entre Varna et Constantinople en Classe moyennant un billet de différence au prix Frs 22.50 Cent. à acheter sur le bateau. 4. Le prix de parcours entre Barbois et Galatz n'est pas compris dans le prix des livrets à coupons, excepté ceux de Galatz à Constantinople et vice-versa. Ce prix s'élève pour l'aller, seulement: I. Cl. à Frs. 2.30 Cent. — II. Cl. Frs. 1.80 Cent.
Oderberg.....	290	40	213	40	8	72	
Granitz.....	281	50	206	95	8	35	
Cracovie.....	275	25	202	25	8	40	
Lemberg.....	234	—	171	45	6	40	
Czernowitz.....	202	15	147	15	5	40	
Suczawa.....	191	25	138	95	4	65	
Roman.....	192	65	140	05	4	71	
Jassy.....	178	73	129	60	4	43	
Braila.....	150	05	108	40	2	94	
Galatz.....	154	85	111	70	3	44	
Bucarest-Tergovisti (Gare du N.)	122	55	86	40	4	79	
» Filaret (Gare du Sud.)	121	05	87	30	1	73	

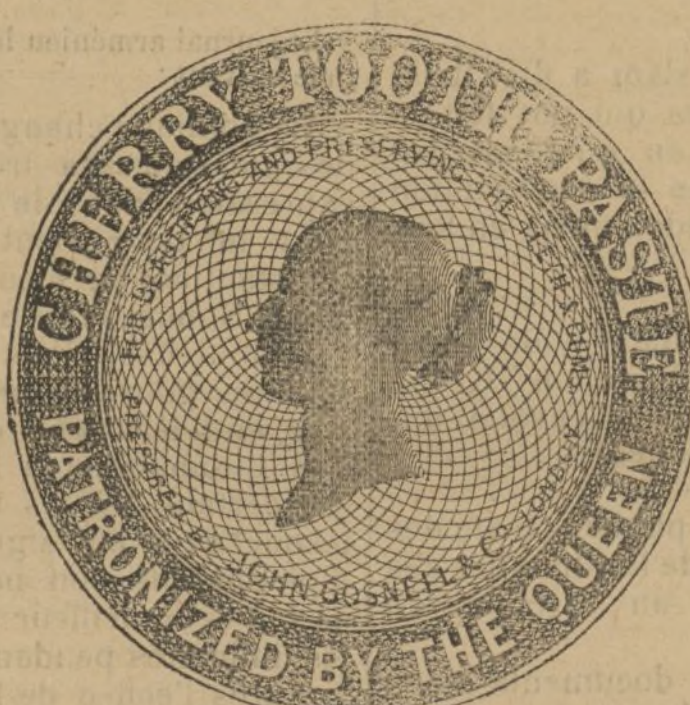
### Dispositions particulières.

- Les livrets à coupons délivrés aux stations sus-nommées sont valables tant pour les trains indiqués à l'itinéraire, que pour le trajet du Danube et les bateaux du Lloyd, entre Varna et Constantinople. Le trajet du Danube s'effectue en bateau à vapeur.
- Les enfants au-dessous de deux ans, tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, voyagent gratis. Pour deux enfants de 2 à 10 ans, voyageant en même classe, il suffit d'un livret à coupons. Un seul enfant du même âge paie, comme un adulte, mais il lui suffit pour la 1<sup>re</sup> classe d'avoir un livret de II<sup>me</sup> classe.
- Les livrets à coupons sont valables trente jours, y compris les jours de délivrement du livret et d'arrivée à la station destinataire. Chaque livret à coupons donne droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages.
- Ne seront admis au transport que les bagages des voyageurs proprement dits.
- Les équipages, chevaux, chiens, cadavres, ainsi que les objets inflammables en sont absolument exclus, ce même que les transports des militaires et les trains particuliers.
- Les voyageurs seront tenus d'assister en personne à la visite de leurs bagages aux bureaux des douanes à ODERBERG, GRANITZ, SUZAWA, GIURGIEVO et ROUSTCHOUK ; autrement les bagages seront retenus aux douanes.
- Durant la validité des livrets à coupons les voyageurs pourront interrompre le voyage aux stations indiquées par les coupons. Les bagages pourront être enregistrés pour la station destinataire, ou pour toute autre station (de coupon) intermédiaire.
- Les prix des livrets, ainsi que les taxes des bagages, seront perçus en Francs. Les prix et taxes sont indiqués au tarif ci-dessus, et affichés aux tableaux des prix de parcours aux guichets des stations débiteurs.
- La prime d'assurance s'élève à 2 par mille des valeurs déclarées pour 150 kilogrammes de parcours et au minimum à 25 centimes. Sur les bateaux à vapeur du Lloyd cette prime s'élève pour 250 francs, valeur déclarée à 65 centimes en hiver depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars et à 53 centimes en été (depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre).
- L'assurance particulière pour livraison en temps voulu ne sera pas admise.
- Les plaintes et réclamations seront adressées aux Administrations des stations de bitrices ou destinataires.
- Entre Vienne et Lemberg, ainsi qu'entre Suczawa et Bucarest les voyageurs pourront se servir des wagons-lits en payant une taxe supplémentaire.

## JOHN GOSNELL & CIE.

Parfumeurs brevetés de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, de Son Altesse Royale la Princesse de Galles et des principales Cours de l'Europe.

CARIE DES DENTS ARRÊTÉE  
OU PRÉVENUE A TOUTOUEL  
Se trouve chez tous les parfumeurs



BLANCHIR LA PEAU  
DONNE A L'ÉMAIL DES DENTS  
et parfumeurs du monde.

L'usage a confirmé ses incomparables qualités pour la toilette et les soins de la bouche.

### LA MEILLEURE PRÉPARATION POUR LES DENTS.

Se méfier des contrefaçons. Les propriétaires du brevet informent qu'ils poursuivront tout contrefacteur ou de leur part ou de celle de leurs agents, ceux qui leur fournissent des preuves contraires.

JOHN GOSNELL et C<sup>ie</sup>. — Poudre pour la toilette et les soins de l'enfance, pureté et parfums exquis.

JOHN GOSNELL et C<sup>ie</sup>. — Remède universel de leur "Real Old Brown Windsor Soap".

JOHN GOSNELL et C<sup>ie</sup>. — Parfumeurs en gros, fabricants de Brosses et Savons de Fantaisie.

93, UPPER THAMES STREET, LONDRES.

Se vendent chez Messrs. Hayden et Streeter, Baker et chez les principaux parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens et marchands de nouveautés.

Dépositaire pour Constantinople — Pharmacie et Droguerie Centrales de l'Empire Ottoman. Maison Della-Sudda, 16, 18, 20, Rue Yeni-Ismi.

## BROUSSE HOTEL BELLEVUE

Tenu par FRANCESCO FRANZOJA & C<sup>ie</sup>.

Ouverture. Etablissement magnifique nouvellement construit à l'entrée de la ville et proximité des Bains de Kukurdu et Tschéghirghé. Grands salons, appartements de familles, belles chambres, salles de billard et de bains. Beau jardin. Grand confort, propreté, cuisine excellente. Table d'hôte. — Prix modérés. — Pension.

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CENTRALES

## SERVICIO POSTALE DE LA COMPAGNIA ITALIANA DI NAVIGAZIONE A VAPORE FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì  
Da Marsiglia ecc..... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 3  
Per la linea di Marsiglia > Martedì > > > 4

### ITINERARIO.

Odessa, Costantinopoli, Dardaneli, Smirne a Salonico (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.  
Fanno alla volta quanto al ritorno, coincidenza e transbordo al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi et Corfù.  
La compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.  
I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.  
Per informazioni, etc. dirigersi all'Agence principale, sita a Moumhané, Cité Française N° 63, precisamente nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stambul Bakitché-Capou, Cheislam han. N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonico.

**EMPLATRE A L'ARNICA**  
DE YOUNG pour les cors et les  
oignons. Cet emplâtre et le meilleur remède en  
vente pour amoindrir la douleur des cors et pour  
les faire disparaître.  
Se vend chez Mess. CANZUK frères Péra, cher  
V. ZANNI à Stamboul et dans toutes les principa-  
les pharmacies. Marque de fabrique H. Y. Deman-  
dez l'emplâtre Young.

## FEUTRE POUR TOITURE de Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les com-  
pagnies de chemins de fer, de mines de  
houille, et un grand nombre d'industriels, en  
France et en Angleterre, procure une toiture  
inflammable par dessus, légère et de  
longue durée. Les toitures en feutre ANDER-  
SON et SON existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour en-  
veloppe de tuyaux et chaudières.  
Agence et dépositaires,  
L. ET A. BERTIN FRÈRES.  
Cité Française.